Etudes sur le collectif Grapus. 1970-1990

Eloïse Cariou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23378>

DOI : 10.4000/critiquedart.23378

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eloïse Cariou, « Etudes sur le collectif Grapus. 1970-1990 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23378> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23378>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Etudes sur le collectif Grapus.

1970-1990

Eloïse Cariou

- 1 C'est de la coordination d'un programme de recherche conséquent, partenariat entre l'EHESS et l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, que résulte cet ouvrage paru aux éditions B42. Au premier abord, son sujet – l'histoire de Grapus, collectif de graphistes français actif entre 1970 et 1990 – ne provoque pas vraiment l'excitation chez les lecteurs amateurs d'histoire du graphisme. Grapus, un sujet vu et revu ? Les jeunes auteurs de cet ouvrage collectif prouvent le contraire en livrant dans ces études le résultat de leurs recherches sur des périodes et des événements plutôt méconnus de la nébuleuse Grapus. Les entretiens menés avec les membres du collectif mais également avec d'autres acteurs gravitant autour d'eux (François Barré, Margo Rouard-Snowman, notamment), ainsi que des recherches approfondies dans les fonds d'archives (en particulier celles de la municipalité d'Aubervilliers et du Centre Pompidou) ont su porter leurs fruits et révèlent des informations encore inédites. Ainsi, la jeune chercheuse Clémence Imbert met en lumière dans les archives de Grapus l'existence d'esquisses de logos pour les différents départements du Centre Pompidou, pensées alors que la charte et le fameux logo conçus par Jean Widmer sont déjà officiellement adoptés (« Mammouth écrase les prix, Grapus détruit la pub : l'exposition *Qu'est-ce qu'une campagne publicitaire ?* (1975) », p. 66-85). L'histoire de l'identité visuelle du Centre aurait pu, de fait, prendre une toute autre orientation...
- 2 Le livre s'intéresse tout particulièrement aux liens entre Grapus et différentes institutions : culturelles (le CCI, le Centre Pompidou), sociales et politiques (la CGT, le PCF), pédagogiques (l'ENSAD, l'Institut de l'environnement, l'Université de Varsovie). Il présente l'*écologie* du système Grapus, pourrait-on dire en référence à l'Institut de l'environnement, qui fut le terreau de leur identité politique et créative, et qu'analyse Tony Côme dans un texte commandé spécialement par les directrices de l'ouvrage – celui-ci est probablement le chapitre le plus saillant de l'ouvrage (« A l'Institut de l'environnement, 1969-1971 : formation d'une brigade de projétation », p. 14-37). Tout au long de ces études, les recontextualisations politiques, sociales et culturelles du

travail de Grapus constituent les passages les plus brillants. Sans pour autant l'inscrire dans la catégorie des livres d'histoire, ce choix éditorial permet de différencier cet ouvrage d'un énième catalogue des créations du collectif. En cela, il répond à l'invocation que faisaient déjà Catherine de Smet et Sara de Bondt en 2012, pour la constitution d'une histoire « en textes » du design graphique, dans le recueil *Graphic Design: History in the Writings (1983-2011)* (Londres : Occasional Papers, 2012).